



association fribourgeoise
du théâtre amateur

Décembre 1992

N°2

J.A.B. 1616 Attaliens

Mademoiselle

Marie - France JONIN

Rte du Bugnon 14

1752 VILLARS-SUR-GLÂNE

Mutations d'adresses

Responsable de la parution : A.-F. Magnin

Rue Pierre de Savoie 5, 1680 Romont

Réalisation : Dactyle-Service, 1800 Vevey

Tirage : 700 exemplaires - Parfait 4 X 11 cm

Entre-nous...

Merci de nous avoir lus !

Nous espérons que le n° 1 d'Aftaline a retenu votre attention et qu'il a comblé vos attentes. Merci et bravo aux premiers correspondants qui ont alimenté votre journal. Pourtant ma boîte aux lettres n'a pas eu l'indigestion que nous envisagions... Ce journal se veut vraiment un tremplin de communication entre nous tous : ami, amoureux, amateur de théâtre.

Alors, oubliez votre modestie : tout ce que vous entreprenez nous intéresse; n'hésitez pas à nous en faire part. Tenez-nous au courant de vos projets;

les rubriques "agenda" et spectacles en préparation" attendent votre message. Un coup de fil, c'est facile !

Profitez de faire connaître vos besoins : achats, location, vente, échange... dans nos colonnes de petites annonces. C'est gratuit et ça peut rapporter gros!

Vous connaissez une troupe qui n'est pas affiliée à l'AFTA ?

Merci de lui parler de l'Aftaline et d'en informer le responsable de votre région.

Sachez que nous favorisons les échanges entre les troupes affiliées en offrant une prime d'encouragement de Fr. 100.- à chacune des troupes qui se déplace ou qui reçoit.

Vous déménagez ? Bravo et bon courage ! Quand vous aurez posé vos cartons pensez à me glisser un petit mot !

Dans le premier semestre 1993 l'Aftaline paraîtra en février et en avril. Les délais de rédaction sont fixés aux 15 janvier et au 15 mars. Merci de me faire parvenir vos lignes dans ces délais.

Liste des troupes affiliées à l'AFTA

L'Arbanel, Treyvaux
Troupe du Vers à soi, Marly
Les Baladins, Broc
Les Tréteaux de Chalamala, Bulle
Imago, Bulle
Troupe théâtrale de l'Intyamon, Albeuve
Troupe du collège du Sud, Bulle
La Catillon, Gruyères
Le théâtre de la Cité, Fribourg
Théâtre en Plus, Fribourg
Troupe du Gamb'Art, Fribourg
Troupe des Remparts, Romont
Les Perd-Vers, Attalens
Le Trac, Semsales
Compagnie de l'Arlequin, Fétigny
L'Autruche bleue, Courtepin
L'Act I va-le, Vallon
Ludimania, Domdidier
Troupe théâtrale Phenix, Domdidier

Connaissez-vous ?

PHARE est un mouvement ouvert à tous les créateurs et organisateurs culturels fribourgeois. Il a été créé en 1987.

PHARE cerne les problèmes et défend les intérêts des créateurs et organisateurs culturels face aux autorités concernées.

PHARE représente et documente la richesse et la diversité de toute notre vie culturelle pour le public, les médias et les intéressés à l'extérieur du canton.

PHARE est un forum favorisant la rencontre, l'échange et la coopération dans les milieux culturels.

PHARE est aussi un agenda culturel téléphonique.

PHARE : Association des créateurs et organisateurs culturels fribourgeois
Case postale 627
CH 1701 FRIBOURG

Le comité

Thierry Loup, président
Représentant de la Broye
Rte de Bry, 1532 Fétigny, 037/61 71 04

Nathalie Roggo, secrétaire
Représentante du Lac
Route de la Croix, 1751 Courtaman
Tél. 037/34 18 84

Anne-Françoise Beaud, caissière
Représentante de la Veveyse
Grand' Portes 4, 1807 Blonay
Tél. 021/943 39 34

Erica Forney, représentante de la Sarine
Petite Ecole, 1723 Treyvaux
Tél. 037/33 25 07

Marie-France Jonin
Représentante de Fribourg
Rte du Bugnon 14, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 037/41 11 85

Marianne Rouiller
Représentante de la Glâne
1687 Vuisternens-devant-Romont
Tél. 037/55 11 86

Jean-Paul Oberson
Représentant de la Gruyère et de la FSSTA
Rue du Vieux-Pont, 1630 Bulle
029/2 31 22

Anne-Françoise Magnin, resp. L'Aftaline
Rue Pierre de Savoie 5, 1680 Romont
Tél. 037/52 49 11

Festival de théâtre de Domdidier

13, 14, 15 et 20, 21, 22 novembre 1992

Bonjour,

En l'espace de deux fins de semaines, l'Aula du CO de Domdidier a senti vibrer huit troupes de théâtre et deux compagnies de danses fribourgeoises et vaudoises.

Une fête qui a étonné ses organisateurs, Jean Rey, Louis Gendre et Xavier Leibzig-Collaud, des profs passionnés de théâtre amateur.

Le public - curieux - a applaudi les grands moments du festival avant de se retrouver à l'Aragne, la salle circulaire avec son exposition de textes, d'affiches, de photos, sa buvette, son coin vente de pins's et de T-shirt et échanges d'adresses et d'idées (forum des metteurs en scène).

Une première riche d'enseignements

Une nouvelle aula qui ne demandait qu'à s'enflammer, une région regorgeant de talents, une passion débordante et un coeur gros comme ça, il n'en fallait pas plus pour que Jean Rey, Xavier Leibzig-Collaud et Louis Gendre ne mettent sur pied le premier festival de théâtre de Domdidier. Et pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître.

L'espace de deux week-ends, les spectacles présentés auront été à même de satisfaire jusqu'aux plus exigeants. En effet, que ce soit pour rire ou pour pleurer, le public se vit entraîner dans une sorte de folie contagieuse. Qu'il s'agisse de plonger dans les mystères du linge sale ou les dessous de l'Eglise, qu'il soit question de l'errance d'un fonctionnaire ou des contraintes du quotidien, les comédiens s'en donnèrent à coeur joie. Le public tomba sous le charme des diverses prestations scéniques si bien que l'enthousiasme suscité contribua à faire découvrir les qualités d'un théâtre amateur en pleine expansion.

Cependant, le festival s'était donné une autre ambition : rapprocher le public des comédiens. Un coin "forum" permettait en effet de partager une passion commune, riche d'expériences et d'émotions. Ce "lieu où l'on se sent bien vivre", du souhait des organisateurs, devait constituer l'aboutissement de chaque spectacle. Le public répondit à l'appel et s'y laissa prendre. Pour beaucoup, ce fut l'occasion de pénétrer l'envers du décor. Les rencontres furent très enrichissantes et bon nombre de spectacles trouvèrent leur prolongement dans une ambiance des plus chaleureuses.

Si aujourd'hui le rideau s'est refermé, les lumières ne se sont pas éteintes pour autant. Outre la joie de bénéficier d'une infrastructure idéale, de telles expériences offrent aux comédiens la possibilité d'aller à l'encontre d'un public qui, même s'il peut parfois s'avérer quelque peu réticent, ne demande qu'à se laisser convaincre. Alors souhaitons que ce même public saura, en temps utile, se souvenir de la richesse théâtrale d'une région. Encore merci à Jean, Xavier et Louis, ne serait-ce que pour avoir osé partager leur passion... et à bientôt ?

Christophe Chardonnens,
membre de Ludimania, Domdidier

Les points positifs de ce regroupement :

- Les troupes ont répondu avec enthousiasme à l'invitation, bien qu'elles ne fussent pas rétribuées (juste un billet général du festival et un repas après avoir joué). Elles ont apprécié l'accueil, l'organisation, les qualités de la salle (surtout l'acoustique) et l'intimité avec le public.

- Le public a découvert plusieurs troupes présentant un choix de thèmes qui lui plurent.

- Le contact acteurs/actrices et public s'imposa d'emblée, chaleureusement.

- La presse nous soutint d'une manière très pertinente.

- Les organisateurs ont aimé l'absence de prétention du public et des théâtres, le bénévolat souriant et compétent des aides et le soutien des autorités; les félicitations qui les encourageaient à envisager... un prochain Festival ?

En vous remerciant de vous intéresser à notre Festival, nous vous prions d'agréer nos cordiales salutations.

Le comité d'organisation :

X. Leibzig-Collaud, Louis Gendre
Jean Rey

Acteurs, metteurs en scène et pouvoirs publics broyards se sont rencontrés à Domdidier.

L'occasion de faire le point

sur les aspects du théâtre dans la région.

Difficultés et espérances

Dans la Broye, il y a une dizaine d'années, on parlait très peu de théâtre. Depuis, des troupes se sont développées. L'idée qui apparaît, c'est que la culture n'est pas réservée aux grandes villes. Là où on habite, il faut aussi créer des spectacles de qualité. La Broye a donc un potentiel théâtral, mais la création est parfois difficile. Pour en débattre la rédaction broyarde de «La Liberté» a invité une quinzaine de personnes autour d'une table ronde. Parmi les préoccupations les plus marquantes, le manque de lieux de création, des moyens financiers restreints, un public attiré par la facilité et un besoin de concertation régionale.

«Dans la Broye, il y a plein de troupes, elles sont enthousiastes et traînent avec elles un public régulier», dit Xavier Leibzig-Collaud.

Vitalité du théâtre broyard ? Thierry Loup, président de l'Arlequin, théâtre de poche de Fétigny nuance. Au sein de l'association fribourgeoise du théâtre amateur qu'il préside, le district de la Broye fribourgeoise n'est pas plus représenté que les autres régions.

Muriel Golliez, comédienne de La Rumeur et membre de la commission culturelle de Payerne, annonce la mise en place d'un agenda musique et théâtre régional. La division de la région broyarde entre deux cantons demande un plus grand effort pour que la communication passe.

Pour vivre, le théâtre a besoin de public. En général, quand une troupe amateur monte une pièce chez elle, elle attire un public. Mais n'y a-t-il pas trop de troupes, s'inquiète Jean Gugelmann, municipal et membre de la commission culturelle de Payerne. Non, répond Olivier Francfort, comédien professionnel et metteur en scène. Il y a un certain public et il demande à être informé. Plus il y a de troupes et plus il y a de public qui accède à des cultures diverses. Ce public, les acteurs le souhaiteraient plus exigeant. Drogué aux spectacles Karsenty importés de Paris et à l'affiche staviacoise, il devient paresseux, évite les spectacles plus difficiles et les déplacements.

«Il faut cesser de définir la qualité des spectacles uniquement au nombre des entrées», dit Thierry Loup. Il constate que les théâtres de poche citadins qui présentent des spectacles difficiles ont aussi des problèmes à rassembler un public. Il est donc important que notre public broyard ne se complexe plus. Les gens d'ici sont autant capables de recevoir une certaine culture.

Le public aura l'occasion de s'imprégner du théâtre broyard lors d'un festival de théâtre qui se tiendra en août prochain à Payerne.

Lu et résumé pour vous dans «La Liberté» du 21 novembre 1992.

L'ARBANEL

L'an prochain l'Arbanel aura 20 ans ! Une assez longue histoire déjà...

Il était une fois quelques amis qui habitaient Treyvaux, village où les sociétés locales sont très actives et diversifiées et la tradition culturelle bien présente.

Un soir, autour d'un dernier verre, ces amis rêvent en commun : Et si dans notre bled on créait une coopérative à but culturel qui exploiterait un lieu public ? Au matin, l'idée ne s'est pas envolée... Elle a fait son chemin, elle a rassemblé bien d'autres et c'était parti ! Une troupe théâtrale était née qui en plus de créer ses propres spectacles avait le projet d'avoir une salle bien à elle où artistes de tous genres brûleraient les planches!

En attendant on utiliserait la grande salle de l'école... et ils sont venus : Marie-Paule Belle, Pauline Julien, Yves Duteil, Théâtre Boulimie, François Silvant, etc. etc.

Dans la troupe, l'humour était de mise et s'est concrétisé, de 1974 à 82, par plusieurs spectacles de sketches "maison". Puis vint le temps où elle a désiré se mesurer aux auteurs confirmés : Büchner, "Léonce et Léna"; Dürrenmatt, "La visite de la vieille dame"; Aasek, "Le brave soldat Sveik" ... puis, à nouveau, une création en collaboration avec Imago-Théâtre de Bulle : "Voulez-vous être conseiller national"...

Durant toutes ces années, L'Arbanel n'a pas abandonné son projet d'un espace culturel à Treyvaux pour concrétiser davantage la vocation qu'elle s'était donnée : découvrir la culture, participer à la culture et promouvoir la culture...

En 1979, on pouvait lire dans la presse : Treyvaux... "Les plans de la première maison de la culture du canton sont mis à l'enquête par l'Arbanel". Cependant elle ne verra pas le jour, les oppositions retardant l'affaire.

Alors les projets se suivent et ne se ressemblent pas : audacieux, intéressants, souvent trop onéreux, voire inadpatés, sans cesse remis en question !



1991 : Un nouveau projet, un centre culturel dans un espace existant, une ancienne petite halle de gymnastique à transformer en une salle de spectacle de 120 places avec scène équipée qui verra se succéder comédiens, chanteurs, danseurs, musiciens... un espace modulable au gré des activités aussi diverses que cinéma, exposition, atelier de création... un lieu d'accueil, de rencontres et d'émotions !

Alors pour fêter cela, la troupe théâtrale de l'Arbanel a rendu un hommage à tous les métiers du théâtre par une création, au titre un peu insolite de "Poulies, guindes et mouchoirs" dans SA nouvelle salle aménagée déjà en "théâtre" pour l'occasion.

En même temps naissait la troupe enfantine de L'Arbanel "Le Pop-Corn-Théâtre" qui compte une trentaine de comédiennes et comédiens en herbe.

Et une première "saison" était programmée avec divers spectacles invités...

Les membres de l'Arbanel ont retroussé leurs manches et se sont mis au travail : isolation du toit et des murs, améliorations diverses... pour mieux accueillir son public... dont vous faites partie ? Pas encore ? Rien que pour la salle le déplacement en vaut pourtant la peine...

Alors notez déjà quelques rendez-vous : 22 et 23 janvier : Cabaret Bas noir et carré blanc dans "Un U dans l'O" et surtout.... quatre jours de fête et de spectacles du 19 au 23 mai 1993 avec : Hommage au Théâtre de Peter Wyssbrod, 35 Rue Palermo coproduction de l'Arbanel et du Pop-Corn-Théâtre. Une nuit du jazz, Bernard Haller... et plein d'animation diverses !

Alors à bientôt, à Treyvaux !

Demandez le programme !

Erica Forney

A L'AGENDA

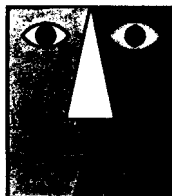
La troupe LUDIMANIA au CO de Dorndidier les 29 et 30 janvier à Courtepin le vendredi 5 février

OMANCERO

de Jacques Deval et mis en scène par Jean Rey

En voici une brève description :

Panama, juin 1920. Face à face : Rolande, la prostituée la plus torride du quartier chaud du Chorillo et le padre Ibarra, opiniâtre chasseur de pécheresses. Le choc de la chair et de l'acier. Les deux adversaires vont s'affronter impitoyablement pendant plusieurs jours, chacun déchâinant ses (ch)armes contre l'autre. L'enjeu : le paradis! Celui de Rolande ou celui du padre ?



AU THEÂTRE DE LA CITE

les 10-11-12-13-18 et 19 décembre 1992
CONTES DE NOËL

Mise en scène : Marie-Luce Ducry

les 5-6-11-12 et 13 février 1993

TEXTES PHILOSOPHIQUES

Organisation :

Stéphane Delley et Thierry Spicher

Réservation : Office du Tourisme Fribourg tél. 037 / 23 25 55



A L'ARLEQUIN

théâtre de poche de Fétigny
à 20 h 30 les 3-4-5-6-10-11-12-13-17-18-19
et 20 décembre 1992 et les dimanches
à 17h.

LE TOURNIQUET de Victor Lanoux.

Mise en scène : O. Francfort

Réservation : Nationale Suisse Assurance, tél. 037/ 61 65 65

SPECTACLE..... EN PRÉPARATION

- La compagnie de l'Arlequin dans son théâtre de poche de Fétigny
- **Péripéties** de Raymond Couste du 18 au 28 février 1993
- **Les cinq dits des clowns** de Jean Alègre du 22 avril au 16 mai 1993

- La troupe du Théâtre de la Cité
- **Et ta soeur** d'Alfred Gehri du 4 au 27 mars 1993

- La troupe des Perd-vers à Attalens les 5,6 et 7 mars
- à Châtel-St-Denis les 23 et 24 avril
- **Nous avons tous fait la même chose** de Jean de Letraz

- Les tréteaux de Chalamala de Bulle
- **Samedi, Dimanche, Lundi** de Edouardo Filippo du 19 au 28 mars

Première partie d' un entretien avec Roger Jendly, comédien indépendant, philosophe de son art

De Semsales à Paris, défendre le théâtre en Romandie

.....

Hédoniste convaincu, cet anti-héros, qui préfère "théâtrer" en Romandie plutôt qu'à Paris, cite volontiers Brecht "malheur au pays qui a besoin de héros car il prouve ainsi ses malaises". Philosophe, cette gueule de second plan refuse d'accéder au premier car, dit-il, "le show-business est un piège à rats qui étouffe le comédien. Marcher sur la tête d'un autre pour arriver au sommet de l'affiche ne m'intéresse pas. La vie contient des choses plus intéressantes que celles de ne pas pouvoir sortir dans la rue sans être assailli ou de ne pas pouvoir manger tranquillement sa pizza..."

Voilà plus de trente ans que ce Fribourgeois de cinquante-quatre ans roule sa cabosse de comédien professionnel indépendant de la Romandie à Paris. Résident à Genève, chaque fois qu'il le peut, il s'échappe du stress de son métier pour se "ressourcer" à Semsales entre un pastis à l'Hôtel de Ville et un brin de causerie avec ses voisins. Un coup de coeur en 1980 lui fera acquérir sa demeure semsaloise. A l'entendre parler de cette région, lui le natif de la capitale, on comprend qu'il soit un des ambassadeurs de ce coin de pays. "Les Alpettes! Elles m'ont flashé d'entrée ! J'apprends souvent mes rôles en arpentant les alpages du Niremout; quelquefois en allant aux champignons. Bien que vivre en permanence en Suisse ne me tente pas en raison de ses côtés inertes et sclérosés, j'ai plaisir à retrouver ici la sérénité de la terre". Ce fils d'imprimeur ne tarit pas d'éloges pour cette région et confie qu'Alain Tanner, autre bourlingueur, aurait trouvé au sommet du Niremout un des plus beaux coins de Suisse. Ses premières aspirations de comédien, Roger Jendly, ce passionné de la vie, les situe à la grande époque du Livio à Fribourg. "Derrière les arsenaux, les galas Karsenty s'arrêtaient. Mais je ne pouvais étancher ma soif de théâtre parce que toutes les places étaient réservées à plus huppé que moi... Amertume" !

"Une sorte de Compagnie à la Molière"

Après le collège St-Michel et des débuts d'études en sciences politiques, comme tant d'autres, à vingt ans, quelques répliques de Molière dans son baluchon, il quitte père et mère pour monter à Paris. "En 1958, aller faire du théâtre à Paris, c'était de la folie, quand même ça l'est

encore plus à présent" avoue un Roger Jendly nostalgique à la souvenance d'un passé riche en émotions. "Heureusement, bien qu'ils eussent préféré que j'effectuas un métier, mes parents me soutenaient, surtout mon père, lui qui aurait voulu être clown..." A Paris, en compagnie d'un Higelin et d'un Ballufin, il fréquente les cours René Simon. Alors qu'il désirait une formation complète de comédien, il ne se forme qu'à l'interprétation et intimidé, demande conseil auprès d'une des plus grandes têtes françaises du théâtre : Pierre Fresnay. "Puisque tu veux jouer alors ne perds pas ton temps dans les cours mais joue" lui répondra ce dernier. Message reçu, il rentre au bercail théâtral helvétique plus précisément au Val de Ruz, lieu d'implantation du Théâtre populaire romand (TPR). Ses gestes, aux souvenirs de ses dix ans passés au TPR, de sa création en 1961 à son départ,

traduisent l'importance de cette tranche de vie pour ce comédien qui privilégie l'être et non le paraître. "Le TPR était une sorte de Compagnie à la Molière. Ce n'est pas avec les misérables trois cents francs par mois que l'on gagnait sa croûte, mais nous avions une mission, celle de jouer des auteurs suisses et de promouvoir le théâtre dans son terroir romand en y jouant ses réalités. De plus, quotidiennement, on se formait aux multiples disciplines de la comédie : jouer, chanter, danser, jongler, escrime, judo, etc." Mais des dissensions internes, dix ans de mise en scène avec Charles Joris, la perte de l'impact pédagogique du TPR le fatiguèrent et depuis, de la scène à l'écran, du petit au grand, de Genève à Paris en passant par Lausanne, Roger Jendly ne cesse de jouer. De Brecht, il passe à Claude Zidi, de Godard à Yvan Butler pour un épisode de la série "Navarro" avec Roger Hanin qui sortira le mois prochain, du "Roi de la Chine" de Fabrice Caseneuve avec Jean-François Balmer, il était passé par "Espion lève-toi" d'Yves Boisset en compagnie de Lino Ventura. On le voit autant dans la "Maison assassinée" de Georges Lautner avec Patrick Bruel que dans "Ripoux contre Ripoux" de Zidi avec Philippe Noiret.

Suite dans le prochain numéro d'Aftaline

Roger Jendly, lors de son passage à Châtel-St-Denis en 1989, interprétant les "Métiers du théâtre".

